

Superficiel le regard qui ne verrait en ce conflit mondial qu'un accident fortuit, comme il s'en est produit tout au long des siècles, cataclysme aux proportions démesurément agrandies, mais toujours confiné dans l'ordre matériel et dont le seul effet serait de modifier, avec les limites territoriales des empires, la répartition de leur richesse et de leur influence.

Les événements qui s'accomplissent ont une portée plus pathétique. Leurs coups qui ébranleront de puissantes nations bouleverseront des idées, renverseront d'imposantes constructions intellectuelles. Plus encore que le remaniement de la carte de l'Europe, ils préparent un renouvellement des âmes. Ils seront les initiateurs d'un recommencement religieux du monde.

Ces journées solennelles, dont la répercussion sera longue et profonde dans les esprits, sonnent l'arrêt de mort des doctrines matérialistes que notre temps avait substituées aux croyances chrétiennes dans sa vie morale et la conduite de ses affaires publiques. A la lueur cruelle des feux de la bataille, l'impuissance ou la malfaisance de ces principes éclate, et la vieille foi réapparaît, par contraste, dans une splendeur nouvelle dont s'enchanteront encore nos yeux.

Vous vivez loin de ces tristesses. Votre sol a été préservé de ces dévastations, votre âme préservée de ces erreurs. Il ne vous en sera pas moins salutaire de regarder de près les bouleversements et les avertissements du fléau. Comme la prudence de ses chefs veille à préserver leur pays du danger de l'invasion